



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 09 NOVEMBRE 2005

HOMMAGES AU PÈRE RINO ALBERT (1921-2005)

En présentant mes sympathies les plus fraternelles aux parents et amis du père Rino Albert, je veux exprimer une profonde gratitude au Seigneur pour tout ce que le père Rino a accompli dans l'ensemble de notre Église diocésaine d'Edmundston, spécialement comme secrétaire de Mgr Marie-Antoine Roy, o.f.m., chancelier de Mgr Joseph-Roméo Gagnon, vicaire capitulaire, aumônier de l'Hôpital d'Edmundston, curé de la paroisse St-Georges, de celle de St-Basile et celle de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur et aumônier de la Villa Des Jardins.

AU COEUR DE SA FAMILLE

En relisant le récit vocationnel du père Rino Albert, ce qui me frappe d'abord, ce sont ses premières affirmations qui rejoignent les béatitudes de Jésus: «Bienheureux ceux qui pleurent, ils seront consolés». Le père Rino écrivait: «C'est l'étape du renoncement qui a d'abord marqué mon enfance et mon adolescence, car j'ai été orphelin à l'âge de trois ans, à la suite du décès de mon père âgé de 29 ans, et de son frère collégien, âgé de 15 ans, survenu à Baker-Brook, lors de l'incendie d'une maison de ferme.» Cette dure épreuve le suivra au long de sa vie. Il aura une affection et une admiration pour sa mère, Yvonne, qui manifesta un courage de foi: elle chantait bénévolement les messes quotidiennes à sa paroisse. Le père Rino n'hésitait pas à déclarer qu'il devait à sa mère l'éclosion de sa vocation au sacerdoce. Dans la famille il y avait tout un climat sacerdotal: «Ma famille comptait huit prêtres, parents au second degré avec ma mère, et deux du côté paternel. L'un d'eux était missionnaire au Bengale, et j'aurais aimé suivre ses traces.»

HYMNE À LA CHARITÉ

Père Rino, en tant qu'évêque d'Edmundston, je voudrais vous redire à nouveau toute l'admiration et l'amitié que je vous ai toujours portée. Et en regardant votre vie, je me dis que c'est la charité qui a «primé» partout. Vous saviez exhorter à la charité; vous n'aviez qu'un seul souhait, c'était de vivre dans l'amour mutuel, la sérénité, la bonté, la compréhension. Vous avez fait vôtre l'hymne à la charité de saint Paul: «L'amour prend patience; l'amour rend service. L'amour supporte tout; il fait confiance en tout; il espère tout; il endure tout. L'amour ne passera jamais.» Comme un bon père de famille, il voyait à ce que dans sa paroisse ou encore dans son milieu de vie, les relations humaines soient remplies de cordialité et de fraternité. Cela lui faisait mal que certaines personnes entretiennent des rancunes inutiles. Il savait mettre un baume sur certaines blessures vécues au fil des jours, blessures parfois accidentelles, blessures passagères ou de longue durée. Il voulait que l'on puisse se parler, que l'on vive dans un climat de bonne entente et de véritable amour. Il souffrait de voir certains malentendus persister; il essayait de comprendre; il essayait de réconcilier les parties en cause. Il connaissait les faiblesses humaines et il savait les pardonner. Il savait apprécier la piété de ses paroissiens, leur sens de responsabilité envers leur paroisse, leur écoute édifiante pour la Parole de Dieu, à l'Église comme dans les associations religieuses et laïques. Il a toujours voulu soigner l'enseignement religieux, à tous les

niveaux, le considérant comme le plus précieux de son ministère. Il considérait son ministère comme des services que l'autorité diocésaine l'invitait à rendre en réponse à un appel de Dieu pour y trouver son bonheur selon la Parole: «Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir». Il ajoutait: «Si j'ai réalisé cela, c'est grâce à la bienveillance et à la miséricorde de Jésus.»

TESTAMENT SPIRITUEL

Dans son testament spirituel, nous retrouvons la même délicatesse que le père Rino a toujours manifestée. «Je me suis efforcé de faire la Volonté de mon Père du ciel et c'est en lui que j'ai trouvé la paix, écrivait-il. À ceux et celles que j'aurais offensés, je leur demande pardon. Je me suis efforcé d'éloigner toute haine, rancœur, propos désobligeants. D'ailleurs, je me suis trouvé choyé, heureux et bien accueilli malgré mes faiblesses humaines par toutes et tous: paroissiens, parents, amis, confrères, bienfaiteurs. Je les remercie toutes et tous, de leur amitié, de leur confiance et de leur compréhension.»

UNION À SES FRÈRES-PRÊTRES ET À SON ÉVÊQUE

«Être de communion», il le fut avec ses paroissiens et les résidants avec qui il partageait leur vie. Mais il le fut d'une manière toute particulière avec les évêques qu'il a toujours servis de son mieux et avec ses confrères-prêtres qu'il a toujours appréciés et aimés. Il ne comprenait pas qu'un jour, une personne lui ait reproché de trop aimer son évêque. C'était toucher à ce qu'il avait de plus intime et de plus fort chez lui. Il savait qu'il avait été ordonné prêtre pour porter avec son évêque et le presbyterium le poids d'un diocèse, le poids de l'évangélisation. En dehors de l'évêque, sa vie et ses activités n'avaient plus aucun sens. Il connaissait la portée du document conciliaire sur le ministère et la vie des prêtres: il y puisait les motifs fondamentaux à son action apostolique. «C'est ainsi que le Christ a envoyé les apôtres comme le Père l'avait envoyé, puis, par les apôtres eux-mêmes, il fait participer à sa consécration et à sa mission les évêques, leurs successeurs, dont la fonction ministérielle a été transmise aux prêtres à un degré subordonné; ceux-ci sont donc établis dans l'ordre du presbytérat, pour être les coopérateurs de l'ordre épiscopal, dans l'accomplissement de la mission confiée par le Christ.» Et le document conciliaire poursuit: «La fonction des prêtres, en tant qu'elle est unie à l'ordre épiscopal, participe à l'autorité par laquelle le Christ lui-même construit, sanctifie et gouverne son Corps. Participant à la fonction des apôtres, les prêtres reçoivent de Dieu la grâce qui les fait ministres du Christ Jésus auprès des nations, assurant le service sacré de l'Évangile, pour que les nations deviennent une offrande agréable, sanctifiée par l'Esprit Saint.»

CHARITÉ PASTORALE

Le père Rino m'a souvent cité les propos du saint évêque Ignace d'Antioche: «Qu'il n'y ait rien en vous qui puisse vous diviser: soyez unis à l'évêque et à ceux qui président pour refléter et enseigner la vie éternelle. Concourez tous à former comme un seul temple de Dieu, autour d'un seul autel, en l'unique Jésus Christ. Attachez-vous à l'évêque pour que Dieu aussi s'attache à vous. Travaillez ensemble, et ensemble combattez. Persévérez dans la concorde et dans la prière commune.» Nous avons à vivre le grand commandement de la charité, de nous aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés. Cette charité pastorale, demandons-la pour chacun d'entre nous, afin que comme le Père Rino, nous partagions un jour la vie éternelle.

+ François Thibodeau *gm*
+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston